

1939 gurs, souvenez-vous 1944

bulletin de liaison et d'information
de l'Amicale du camp de Gurs

Prix : 0,45 €

n° 86

N° ISSN : 0249 9266

Décembre 2001

Entre chagrin et espoir

Oskar ALTHAUSEN n'est plus. Oskar ALTHAUSEN nous a quittés.

Adolescent, il fut interné à Gurs avec sa mère. Arrachés à leur foyer en Pays de Bade, traumatisés dans leur baraque sordide du Camp de Gurs, bref, déportés par la barbarie nazie dès octobre 1940.

Ayant survécu à cette épreuve et aux combats de la fondation de l'État d'Israël, il revint en Allemagne pour continuer sa lutte en témoignant, sans haine ni oubli. Cette volonté d'être toujours aux avant-postes lui fit rejoindre le petit groupe qui décida de créer l'Amicale du Camp de Gurs dès 1978. Il était toujours là, aux cérémonies de fin avril, journée du souvenir des déportés. Il était là, le 29 octobre 2000, pour la commémoration du 60ème anniversaire de la déportation des juifs allemands.

Plus qu'un membre fondateur, il fut un ami pour nous tous. La vie de l'Amicale, celle du village de Gurs le concernaient. Son appui fut décisif auprès du Consistoire du Pays de Bade, lors de la construction du Mémorial National.

Comme toutes les personnalités marquantes, il laisse un vide et un exemple. Le vide, il faut s'y résigner, l'exemple il faut le suivre. Oskar Althausen restera longtemps dans nos pensées. Que son épouse, toute sa famille et son frère Alex, à New-York, trouvent ici l'expression de notre profond chagrin.

Avec cette disparition, c'est la génération des témoins des années 1936-45 qui nous laisse un peu plus seuls. Mais l'espoir c'est celui de voir leur acharnement, leur opiniâtreté à témoigner qui commence à porter ses fruits.

C'est l'Association de Préfiguration pour la valorisation du Camp de Gurs qui avance. Un esprit d'équipe anime tous ses membres. Un seul but commun : faire de ce site majeur, et unique en Aquitaine, un lieu où tous les visiteurs, adultes ou scolaires, puissent comprendre qu'il est lié directement aux

événements historiques majeurs que furent la guerre d'Espagne, le régime de Vichy, la Shoah.

Il y a aussi l'Espagne démocratique qui découvre l'exil de ces centaines de milliers de républicains, les Camps où ils furent parqués, leurs parcours, des Pyrénées à la Russie, à l'Amérique latine. La télévision espagnole, avec la Fondation Pablo Iglesias, projettera un film de 2 heures, le 15 septembre 2002, donnant un vaste panorama de tous ces exils vers de nombreux pays : France, Belgique, Angleterre, Russie,

Cuba, Argentine, Mexique. Le Camp de Gurs ne sera pas oublié. Les témoignages de deux internés ont été enregistrés, ceux de Carmina Villalba et d'Anselmo Trujillo.

La flamme ténue, allumée il y a plus de vingt ans par les fondateurs rescapés des années noires, Bérody, le Général Fernandez, Joineau, Martin, Allué, Guzman, Althausen, ne s'éteint pas et nous éclaire.

Gurs / Sur la trace des réfugiés au camp

La télévision espagnole en tournage



Les journalistes espagnols déchiffrent le texte gravé sur la dalle que leur montre Emile Vallès. (Photo Pierre Saint-Macary, «Pyrénées Presse».)

Emile Vallès

Compte rendu de l'Assemblée Générale de l'Amicale

Près d'une centaine de membres de l'Amicale ont assisté à l'assemblée générale de l'Amicale du Camp de Gurs, célébrée le 21 octobre dernier à Oloron-Sainte-Marie, en présence de plusieurs élus de la région. Une minute de silence a été respectée à la mémoire des disparus de l'année, dont notamment Francisco Allué et Francisco Guzman. Le bureau de l'Amicale a présenté l'ensemble des activités et bilans de l'Amicale, mettant en évidence le foisonnement d'initiatives et d'actions menées par les plus de 250 membres de l'Amicale. Des témoignages émouvants d'anciens internés du Camp ont été également projetés.

En marge des présentations et des discussions, André Cazetien, ancien maire de Mourenx, a souhaité attirer l'attention sur l'identité de notre association, sur la nécessité d'une réflexion de tous sur le futur de l'Amicale.



Une vue de
l'assemblée
Les
autorités

Photos : La République des Pyrénées,
le 7 novembre 2001

Rencontre avec... Juliette Minces

Juliette Minces avait cinq ans lorsqu'elle fut internée avec sa mère au Camp de Gurs. Aujourd'hui, elle est devenue un écrivain célèbre et ses ouvrages de sociologie et d'ethnologie constituent des références reconnues de tous. L'Amicale est fière de la compter parmi ses membres depuis une dizaine d'années.



À l'occasion des Journées Pyrénéennes du Livre de Pau, l'Amicale a organisé avec Mme Abbadie-Clerc, directrice de la Bibliothèque municipale, le samedi 24 novembre 2001, une rencontre avec Juliette Minces sur le thème de l'exclusion.

Juliette Minces, en effet, a publié depuis une vingtaine d'années, plusieurs ouvrages sur la condition de la femme dans les pays musulmans. Rappelons par

exemple, *La Femme dans le monde arabe* (1980), *La Génération suivante* (1986) et, dernièrement, *Le Coran et les femmes* (1996). Ses analyses font autorité dans le monde entier.

Il nous a semblé intéressant de lui proposer une rencontre-débat, au cours de laquelle elle confronterait son expérience d'enfant juive au Camp de Gurs avec ses recherches actuelles. Elle a accepté. Nous avons pu ainsi participer à une remarquable soirée, animée par Claude Laharic.

Le combat que mène sans relâche l'Amicale en faveur des droits de l'Homme, c'est aussi le combat pour l'émancipation et l'égalité des femmes, dans le monde arabe, bien sûr, mais aussi, chez nous.

Brèves - Claude et Jacqueline Bérody ont eu la gentillesse de nous adresser le fascicule de 150 pages qu'ils viennent de publier sur la vie de leur père. Ils y évoquent les innombrables activités de celui qui fut le Président fondateur de notre Amicale.

Personne, au sein du bureau, n'a oublié Léon, homme de convictions. Ses enfants nous rappellent que Léon Bérody, qui nous a quitté il y a déjà deux ans et demi, fut « un merveilleux père, attentif et plein d'humanité ».

Merci, Claude et Jacqueline.

Merci Léon.

L'Amicale aux Journées Pyrénéennes du Livre à Pau

Comme chaque année, se sont tenues à Pau, le dernier week-end de novembre, les Journées Pyrénéennes du Livre. C'est l'occasion, pour les éditeurs du Midi de la France, de présenter leurs dernières publications et, pour quelques associations, de se faire connaître en montrant leurs productions imprimées.

L'Amicale, pour la première fois, disposait d'un stand sur lequel étaient présentés divers ouvrages concernant l'histoire de Gurs. De nombreux visiteurs sont venus nous rencontrer, les uns, pour se renseigner sur ce Camp dont ils découvraient l'existence, les autres – les plus nombreux – pour nous témoigner leur soutien ou venir évoquer leurs souvenirs personnels. Un moment d'échange souvent émouvant et passionnant.

Parmi la dizaine d'amis de Pau qui se sont relayés, nous voulons surtout remercier **Luis Lera** qui a su, avec sa souriante compétence, organiser l'espace du stand, monter et démonter les panneaux d'exposition, réunir les ouvrages, ordonner l'étalage et présider à la réussite de ces Journées. Merci aussi à **Jean-Jacques Le Masson** qui assura l'interview de Juliette Minces, écrivain aujourd'hui célèbre (dont il est question par ailleurs), dans le cadre du « Café littéraire » du dimanche 25 novembre.



Luis LERA
et
Jean-François
AMBLARD
(à droite)

Un coup de pédale, « Pour que tout être humain puisse vivre digne et libre. Toujours... »

L'Amicale salue la courageuse initiative de **Christian Colombini** (membre actif de l'Amicale) et **Francis Darrivière** qui ont décidé d'associer le souvenir du Camp de Gurs à leur action Téléthon A.F.M. le 7 décembre dernier. Un tee-shirt portant les mentions du Téléthon et un message émouvant ont été accrochés à l'entrée du Camp par les deux cyclistes lors de leur passage sur le site. « Dans le silence, le froid, la pénombre, imprégnés de l'atmosphère du lieu, ils se sont souvenus des récits des années noires 39/45. (...) Dans cet Espace, ils ont voulu compresser le Temps, pour qu'hier ne se renouvelle plus, pour qu'aujourd'hui soit le début prometteur d'un demain solidaire, de Liberté, d'Égalité, de Fraternité, une rencontre où tous les Êtres Humains ne renoncent jamais, se souviennent toujours. Ils ont souhaité également que la Force médiatique mise au service du Téléthon se reporte en partie sur cette page trop oubliée de l'histoire de France, de Gurs en particulier. (...) Mais comment se plaindre de ces 24 heures si motivantes et agréables, comparées aux cris étouffés de 60.559 internés de ce Camp et ces malades qui attendent encore vainement une délivrance. »

Mise en valeur du Camp de Gurs

important, de le faire fonctionner. La mise en place de services est indispensable.

Par ailleurs, l'investissement doit rester mesuré et il convient de prévoir des frais de

AMIS DU CAMP DE GURS

Un objectif pédagogique

L'assemblée générale des Amis du camp de Gurs s'est tenue dimanche matin pour faire le point sur le projet d'aménagement du site

Sud-Ouest, le 22 octobre 2001

fonctionnement modestes. Il est préconisé de faire correctement des choses simples. Ceci en l'absence de « porteur de projet » important.

En conclusion, ce pré-rapport indique les pistes suivantes :

- Traitement sensible de l'espace : approche globale de la forêt, du Mémorial National, du cimetière. Cheminement avec balisage ponctuant le paysage, soulignant l'immensité du lieu et la disparition presque complète de vestiges ;
- Atelier pédagogique exemplaire : à construire sur le site, pouvant

accueillir des groupes et permettant de consulter des documents papier ou des supports audio-visuels. Ouverture sur demande ;

- Services d'accueil : sanitaire, abri, point d'information (plan des itinéraires balisés, éventuellement une borne multimédia).

L'accès au site et aux services sera libre et gratuit.

Des développements éventuels sont indiqués :

- Salle de projection à vocation polyvalente : projections pour groupes, expositions temporaires, réunions, colloques, etc...
- Hébergement de groupe à vocation régionale, notamment pour des séjours scolaires « classes de mémoire ». Cela permettrait que la vocation du site prenne de l'ampleur.
- Musée du Camp de Gurs : projet gardé en réserve.

Le rapport conclut : « *Même limité en investissements, le projet présenté vise l'exemplarité en s'adressant aux jeunes générations. Le souci d'une haute qualité doit être maintenu. La force du Camp de Gurs, son site et son message le méritent.* »

L'Amicale s'organise

Pour répondre à l'afflux d'activités et d'informations enregistrées ces derniers temps, la direction de l'Amicale s'organise pour que tous les membres, d'ici et d'ailleurs, puissent s'impliquer davantage dans notre action. Pour ce faire, de nouveaux adhérents ont commencé à s'investir dans le travail de communication au sein de l'Amicale.

Sylvie Cazamajor, Christian Colombini, André Trujillo et Françoise Vergnes participent désormais à l'élaboration, la rédaction et la correction du bulletin et du site internet.

Nous les félicitons et rappelons que la communication au sein de notre association reste l'affaire de tous.

Brèves - Nous avons annoncé dans l'avant-dernier numéro du bulletin le décès du pasteur Alain Blancy, qui fut interné au Camp de Gurs avec son père et son frère pendant l'été 1940. Nous venons de recevoir de Christiane et Léandre Borbon, de Lyon, un petit texte autobiographique d'Alain Blancy, d'une trentaine de pages, retraçant ses années de guerre et celles et de son frère Édouard.

Un témoignage remarquable sur l'internement des deux frères à Gurs, leur fuite en Espagne, leur retour en France (à Boeil-Bezing, près de Nay) et leur arrestation en 1942, leur nouvel internement à Mérignac, leur déportation en camp de concentration jusqu'à la fin de la guerre, leurs combats pour survivre, leur libération et leur retour à Boeil-Bezing. L'incroyable odyssée de deux jeunes Juifs pendant la guerre...

Exposition de la Maison du Patrimoine

La rénovation et l'agrandissement de cette exposition, ainsi que la création d'une exposition mobile est un de nos objectifs prioritaires. Grâce à l'appui du Centre de Documentation Juive Contemporaine (C.D.J.C.) de Paris, un pas a été fait.

Le Directeur, M. Jacques Fredj, apporte son concours à notre Amicale dans cette tâche. Son envoyée, M^{me} Lior Smadja a été mandatée pour l'acquisition, auprès d'un photographe oloronais, d'une cinquantaine de photos datant de l'internement, ainsi que d'une centaine de clichés ultérieurs : cérémonies, vues aériennes du site à l'époque où la trace des îlots apparaissait encore à travers la forêt, alors récente. Les tirages et négatifs acquis par le C.D.J.C. resteront à la disposition de l'Amicale. Leur reproduction et conservation seront ainsi assurées dans les meilleures conditions.

Si la vocation du C.D.J.C. est de centraliser tous les documents concernant la Shoah, le sort des juifs ayant été mêlés, au Camp de Gurs, à celui de toutes les autres catégories d'internés, l'acquisition de ces images d'archives relève de la fraternité de l'internement.

Si vous avez des témoignages, des documents relatifs à l'histoire du Camp de Gurs, n'hésitez pas à nous contacter !
C'est important, pour l'éducation des générations futures...

4 EDUCATION : les jeunes et le Camp

Stage de formation en mars 2002

Pour la première fois, un stage de formation est proposé aux enseignants du secondaire (collèges et lycées) du département des Pyrénées-Atlantiques les 5 et 6 mars 2002. Les objectifs de cette formation, qui sera animée par Claude Laharie, visent à faire découvrir le Camp de Gurs et son histoire, réfléchir aux problèmes de la transmission de la mémoire, susciter des actions en milieu scolaire et associer le travail de mémoire à une création individuelle et collective. La surprise a été totale lorsque nous avons appris que, en moins d'une semaine, plus de 30 enseignants s'étaient inscrits à cette formation auprès de l'Inspection Académique.

Nous tenons à remercier Antoine Gilles, membre de l'Amicale et proviseur du lycée professionnel Molière d'Orthez, qui assure la coordination de l'ensemble des actions concernant le Camp au sein de l'Éducation nationale.

Mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine sur l'Amicale du Camp de Gurs

Émilie Capdessus-Lacoste, étudiante à l'U.P.P.A. (Université de Pau et des Pays de l'Adour), vient d'entreprendre, en septembre 2001, une maîtrise sur un sujet qui nous tient à cœur : l'histoire de notre Amicale !

Elle travaille sous la direction de M^{me} la professeur Sylvaine Loriné, en collaboration avec Claude Laharie.

Son projet est de montrer, à travers l'analyse de l'histoire de l'Amicale du Camp de Gurs, l'évolution de la mémoire de l'internement dans les camps de la zone sud de la France.

Bon travail, Émilie !

Visites au Camp de Gurs

• Une trentaine d'élèves de terminale B.E.P. électrotechnique du lycée professionnel Guynemer d'Oloron-Sainte-Marie ont participé au concours régional de la Résistance. Ils ont, entre autres activités, visité le Camp de Gurs sous la conduite de Pierre Langlade, ancien gardien du site et grand-père d'un ex-élève de ce lycée. Après avoir rendu un travail écrit, dont des textes poétiques sur la Résistance, chaque élève a reçu un diplôme personnalisé, ainsi que le livre de Lucie Aubrac « *La Résistance expliquée à mes petits-enfants* ».

• Des élèves de l'école de Ledeuix, accompagnés par leurs instituteurs, M^{me} Lahon et M. Porte-Laborde, guidés par M. Jean Pardies, ont eu l'heureuse surprise de rencontrer, lors de leur visite du Camp, une ancienne internée à laquelle ils ont pu poser des questions.

Il convient de souligner que J. Pardies a souvent fait visiter le site du Camp à des scolaires, des groupes de retraités et d'amicales diverses. Son dévouement, depuis 40 ans, n'a pas faibli. Il eut l'occasion, notamment, de guider une association de la région parisienne, dont la présidente était l'une des filles du pasteur Cadier. Celui-ci fut l'aumônier protestant du Camp. Il en fut chassé, après arrestation, car il servait de « boîte aux lettres » clandestine.

• Le 16 septembre dernier, une groupe de 25 personnes, constitué de trois générations dont Lore Krüger, ancienne internée, s'est rendu sur le site du Camp. Membres d'une association berlinoise de victimes du nazisme, ces personnes, sous la conduite de M. Pierre Larribité, ont passé près de huit heures au Camp d'où Lore s'était évadée en juillet 1940.

Projection du film

« Les mauvaises herbes »

« Les mauvaises herbes », film réalisé par des collégiens de Pau avec l'aide du réalisateur Dominique Gautier (voir les bulletins 84 et 85), a de nouveau fait la « une » de la presse locale suite à une projection au collège Clermont de Pau, le 9 novembre dernier.

Le président de l'Amicale a tenu à remercier chaleureusement ces artistes en herbe et leur professeur Laurent Lom. Un courrier adressé aux jeunes réalisateurs par Mme Rabzilber, ancienne internée du Camp qui a visionné le film, a été lu à cette occasion : « Dès les premières images et par le choix de la musique, on ressent très fortement la période écoulée depuis ces événements. C'est sans contestation possible un avertissement contre le fascisme, un appel à la réflexion. »

Des copies du film sur cassettes vidéo seront prochainement disponibles pour les membres de l'Amicale. D'autre part, il a été décidé d'envoyer une copie du film à l'ensemble des Centres de documentation pédagogique de France.

Coup de chapeau aux jeunes

L'amicale du camp de Gurs a remercié hier soir les collégiens paalois qui ont réalisé un court-métrage sur le drame vécu, lors de la dernière guerre, par 60 000 personnes internées en Béarn.

Le court-métrage, réalisé par des collégiens paalois, a été projeté hier soir au théâtre de la ville de Pau. Il a été très apprécié par le public et les membres de l'amicale.



Sud-Ouest,
le 10 novembre
2001

L'hommage aux guérilleros antifranquistes . Enfin !!!

Hommage / Les maquis antifranquistes à l'origine

Les guerrilleros réhabilités



La République des Pyrénées, le 25 octobre 2001

Un ensemble de manifestations commémoratives a marqué l'hommage que l'Université de Pau et des Pays de l'Adour et la Ville de Pau ont rendu aux guérilleros antifranquistes, les 29 et 30 octobre 2001. Quatre d'entre eux nous avaient fait l'honneur de leur présence et ont été solennellement honorés : Jesus de Cos-Barbella, et de Julian Antonio Ramirez Hernando, membres de l'Amicale, et de Felipe Matarranz, et Francisco Martinez Lopez.

Après un long voyage depuis Santander, Madrid ou Alicante, ils ont été reçus le 30 octobre dans un des grands amphis de la Faculté des Lettres, par Jean Ortiz,

AMICALE DU CAMP DE GURS

Cher(e) ami(e),

Nous vous adressons nos meilleurs vœux de santé et de prospérité pour la nouvelle année 2002.

Souhaitons surtout que notre monde avance vers la fraternité. Notre engagement en faveur des droits de l'Homme doit être un combat de tous les jours. C'est l'histoire même du camp de Gurs qui nous le montre.

N'oubliez pas de nous envoyer votre cotisation annuelle : 15 € (ou plus, si vous voulez). Vous recevrez en retour votre carte d'adhésion 2002.

L'Amicale ne vit que par vous. Merci d'avance.

Le Bureau de l'Amicale.

12, RUE RENÉ FOURNETS 64 000 P A U

CCP BORDEAUX : 410413V

Ils recherchent...

Teresa Blasi Marti fait des recherches, dans le cadre d'une thèse de Doctorat à l'Université Humboldt de Berlin, sur le thème : « Les combattantes espagnoles pour la résistance dans le camp de concentration de Ravensbrück ». Elle souhaite se mettre en relation avec des survivantes espagnoles de Ravensbrück.

« Presque 56 ans sont passés depuis la libération des camps de concentration, écrit-elle, mais nous avons toujours la possibilité de faire quelque chose afin que ces personnes avec ces idéaux pour lesquels elles ont combattu ne soient pas oubliées. »

Vous pouvez la contacter directement :
Teresa Blasi Marti, Fehrbeliner Str. 50, 10119 Berlin (Allemagne),
tél./fax : 00.49.30.44.73.90.45. E-mail : piercmar@gmx.net

Henri Tapia recherche toutes photos prises au Camp de Gurs afin d'y retrouver son père Enrique.

Le contacter à l'adresse suivante : Henri Tapia, 88 chemin de Saint-Pierre, 31620 Villeneuve-lès-Bouloc (France),
tél. : 00.33.561.82.04.09.

Un nouveau don

M. Pierre Langla, de Bastanès, a fait don à l'Amicale de cinq photos prises au Camp en 1939 et d'articles de presse concernant des commémorations d'après-guerre.

Le parcours de Pierre Langla mérite d'être connu. Originaire de Bastanès, village voisin de Gurs, il fut gardien militaire du Camp en 1939 et noua des relations amicales avec des Républicains espagnols et des Brigadistes.

En juin 40, il fut blessé à la bataille

des Ardennes, puis fait prisonnier à Rawa-Ruska et dans d'autres camps en Pologne, Allemagne et Tchécoslovaquie, où les malheurs de la guerre l'entraînèrent. Soit 9 ans sous l'uniforme, une blessure et 6 ans devant ou derrière les barbelés...

Grand merci de cet apport inestimable pour l'instruction des générations futures. Les photos d'origine seront rendues, après réfection des clichés.

Expositions

L'exil espagnol à Toulouse (1944-1947)

Henri Tapia met gratuitement à la disposition de toutes les collectivités intéressées, une série de 80 photos de son père, encadrées, constituant l'exposition « *Enrique Tapia, photographe de l'illusion. L'exil espagnol à Toulouse (1944-1947)* ».

Ces photos de leaders républicains espagnols en exil, de meetings, de manifestations, retracent l'enthousiasme de ces exilés qui avaient encore l'illusion de rentrer en Espagne, en cet immédiat après-guerre.

Le contacter à l'adresse suivante : Henri Tapia, 88, chemin de Saint-Pierre, 31620 Villeneuve-lès-Bouloc, tél. : 05.61.82.04.49.

Traces tragiques du XXe siècle

Du 3 au 31 octobre 2001, Gérard Arroyo, membre de notre Amicale, et dont les parents étaient réfugiés espagnols, a présenté une exposition de qualité intitulée « *Traces tragiques du XXe siècle* » à la Bibliothèque municipale de Cazères (Haute-Garonne). Des photographies de camps d'internement ont été présentées au public et des visites commentées par l'auteur ont été effectuées pour les scolaires.

TEMOIGNAGES

La Solidarité – bulletin d'information des anciens réfugiés juifs victimes du nazisme dont le Directeur est le Docteur Neu – publie dans son numéro du 3e trimestre 2001 un article sur « *Gurs, Mémorial National* ».

Les diverses manifestations organisées par l'Amicale au cours du premier semestre 2001 y sont évoquées, tout comme la rencontre avec M. Masseret, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants. Un appel est également adressé aux membres de La Solidarité afin qu'ils envoient à l'Amicale les documents et témoignages dont ils pourraient disposer.

professeur au Département d'Espagnol, et par le président de l'Université, M. Goult. Une mémorable soirée où l'histoire avait rendez-vous avec l'émotion.

Rappelons brièvement que les guérilleros antifranquistes sont les combattants qui, après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, ont

continué la lutte en Espagne, dans l'espoir de renverser un régime d'extrême droite qui avait été l'allié des fascistes et des nazis. La plupart d'entre eux ont trouvé la mort au cours de ces combats qui durèrent plusieurs années et ne prirent fin qu'en 1954. L'histoire officielle de l'Espagne les avaient toujours assimilés jusqu'alors à des bandits, et non à des combattants de la Liberté. Il était temps que justice leur soit enfin rendue. C'est pourquoi nos quatre amis ont été célébrés comme des héros par un public jeune, nombreux et attentif.

La veille le 29 octobre M.

maire de Pau, avait inauguré solennellement deux nouvelles rues de sa ville, l'une dénommée « Guernica » et l'autre « Miguel Hernandez ». Une centaine de personnes assistaient à cette manifestation, au cours de laquelle notre ami Julian Antonio Ramirez Hernando, président de l'association Miguel Hernandez, à Alicante, a pris la parole en rappelant ses souvenirs personnels du bombardement de Guernica et son internement au Camp de Gurs.

Il aura fallu attendre plus d'un demi siècle ! Même si nous sommes heureux que justice soit enfin rendue, comment ne pas dénoncer une aussi longue attente !

HISTOIRE FRANCO-ESPAGNOLE

La mémoire retrouvée

Hier, la rue Guernica et l'impasso Miguel Hernandez ont été inaugurées. En hommage aux maquisards espagnols qui ont combattu le franquisme après avoir lutté aux côtés de la Résistance



L'artiste Paco Ibanez a participé à la cérémonie

Sud-Ouest, le 30 octobre 2001

Mémoire républicaine en Espagne : réunion franco-espagnole à l'Université de Pau

Le 30 octobre 2001, à l'Université de Pau, Faculté des Lettres, s'est tenue une réunion d'associations de la mémoire républicaine espagnole, en prélude à l'hommage aux guérilleros espagnols des maquis antifranquistes.

Réunies dans le collectif M.A.G.E. (Mémoire, Actualité, Guerre, Exil), sept associations venues de France et d'Espagne étaient présentes :

- A.G.E. (Archives, Guerre, Exil) de Madrid – Dolores Cabra
- Caidos por la Libertad
- Collectivo de los Guerrilleros – Cantabrie
- Association « Miguel Hernandez » de Murcie – Julian Ramirez
- F.R.E.E.E. d'Argelès-sur-Mer – Marie Panabière
- Association « Carl Einstein » de Pau – Pierre Despré
- Amicale du Camp de Gurs – Emile Vallès

Étaient présents également les deux guérilleros de Cantabrie, Quico Matarran et Jesus de Cos. Le Commandant Robert (résistant,

pseudonyme de José-Antonio Alonso), excusé, appuie toutes les initiatives de M.A.G.E., tout comme le Président de la F.N.A.R. (Fédération Nationale des Associations de Résistants) et M. Henry Ginestet, qui s'étaient excusés.

Le but de M.A.G.E. est de promouvoir la mémoire républicaine, niée après quarante ans de franquisme, et de réhabiliter l'action des guérilleros de l'intérieur, présentés par le fascisme triomphant comme de vulgaires brigands. Le Parlement espagnol a – enfin ! – reconnu, ce printemps, leur rôle de Résistants.

Il a été décidé de créer un comité pour constituer un Cabinet Juridique International dont le rôle sera de faire valoir les droits des personnes et collectivités qui souffrirent de la dictature franquiste. L'organisation d'un congrès international sur la mémoire de la dictature en Espagne, en avril 2002, à Madrid, a également été évoquée. Après 40 ans de franquisme et 25 ans de démocratie, les victimes de la répression et les acteurs de la Résistance contre le fascisme en Espagne, attendent toujours...

Hommage aux guérilleros anti-franquistes de Cantabrie et des Asturies

Les archives espagnoles doivent servir à rappeler des luttes héroïques, souvent désespérées, oubliées, sauvagement réprimées. Juanin et Bedoya, deux figures légendaires de ces maquis du Nord, ont été assassinés en 1957.

Ce souvenir doit permettre de résoudre le problème de l'oubli des destinées individuelles. Jusqu'au 16 mai dernier, en effet, date à laquelle les Cortes ont voté une loi concernant les guérilleros, ceux-ci étaient officiellement considérés comme des bandoleros (des bandits), avec toutes les conséquences légales, morales, politiques, familiales.

Mais ce souvenir doit également et tout autant permettre à l'Espagne de reconstruire son passé en comblant les trous sanglants dans son histoire. Cette ré-appropriation de son passé doit permettre à ce grand pays d'aborder une nouvelle phase du développement de sa démocratie dont les formes la concernent elle seule, évidemment. Il n'est cependant pas interdit de penser que le découverte de ce passé lui permettra plus facilement, au sein d'une Europe des peuples, d'élaborer une démocratie exempte de terrorisme.

Enfin, pour les quelques rares dizaines de guérilleros survivants (quatre ou cinq sont morts depuis le début de l'année...), ces manifestations et ces luttes sont l'occasion attendue depuis des dizaines d'années de voir leur combat officiellement légitimé, reconnu comme une lutte pour la démocratie et pour la liberté, contre le fascisme. C'est aussi, pour nos vieux camarades, l'occasion, saisie par des jeunes gens de plus en plus nombreux, de transmettre directement le témoignage d'une légitimité et d'une lutte qui n'avaient pas officiellement existé, et des valeurs dont la plupart des représentants ont été exterminés.

Lutte contre l'oubli, lutte pour la démocratie

L'Amicale du Camp de Gurs était présente – grâce à Jean-Jacques Le Masson – le 20 octobre dernier, à Camargo et Muriedas ainsi qu'au cimetière de Ciriego à Santander, lors de l'hommage rendu aux guérilleros de Cantabrie et des Asturies (nord de l'Espagne), organisé par l'association « Archivo Guerra y Exilio » (AGE).

Cette association pluraliste a pour objet de faire reconnaître les droits des collectifs oubliés et marginalisés au cours de la période de transition du franquisme à ses successeurs. Elle travaille à collecter, récupérer, regrouper les informations concernant les luttes de ces groupes et de ces individus contre le fascisme, dès octobre 1937 et jusqu'en 1951, et à inciter l'État espagnol à créer des archives spécifiques centralisées.

Une délégation

Nous sommes partis à trois de Pau : Jean-François Amblard, qui représentait l'université de Pau ; Pierre Despré, qui représentait l'association Carl Einstein ; et moi-même, pour notre Amicale. La réception à la mairie de Camargo, dans une salle fleurie de drapeaux républicains en face d'une tribune flanquée du drapeau sang et or, fut extrêmement chaleureuse. Le maire accueillit officiellement les associations, les délégations et les personnes. Plusieurs guérilleros purent s'exprimer dans un cadre officiel : Jesus de Cos, Felipe Matarranz, José Murillo, Francisco Martinez Lopez (Quico). Dolores Cabra pour AGE, Maria Amparo Panabiere pour FFREE, Nicanor Rosadas, écrivain de la Résistance, prirent également la parole, ainsi que Jean-François Amblard qui exprima la solidarité des universitaires palois, et moi-même. Je rappelai le sens de l'intervention de notre Amicale dans cet hommage : le Camp de Gurs a accueilli dans un premier temps des combattants républicains espagnols provisoirement vaincus, avant d'interner des communistes et des « indésirables », français ou pas. Des Juifs allemands leur succédèrent, seulement coupables d'exister, envoyés ensuite à Auschwitz. L'Amicale a été fondée pour que le sens du combat contre des politiques débouchant sur des internements et

Le monument aux victimes de Mauthausen et aux guérilleros

L'inauguration, dans le parc de la Ria del Carmen à Muriedas-Camargo, devant une foule comportant beaucoup de jeunes, du monument réalisé par notre ami Luis Lera, fut un moment important de ces deux jours.

7 500 Espagnols furent exterminés à Mauthausen. Il y eut en Espagne entre 6 000 et 10 000 guérilleros armés, entre 5 à 6 fois plus de guérilleros del Llano ; c'est-à-dire ceux qui luttaient dans les villes et villages et tentaient d'organiser la résistance du peuple au fascisme. 6 000 de ces combat-

tants moururent. AGE tente de retrouver leurs noms et les circonstances de leur mort. C'est une partie de ces noms, ceux des guérilleros de Cantabrie dont on retrouve presque chaque jour les restes dans des

charniers, qui sont gravés sur la plaque du monument de Camargo. Cette liste est incomplète, mais s'améliore chaque jour.

Nous pouvons être fiers de participer, ainsi que le rappelle une plaque apposée sur le monument, à ce travail de mémoire qui bénéficie à l'Espagne toute entière.

Jean-Jacques Le Masson



très bien accueillie

politiques débouchant sur des internements et le mépris de l'homme ne soit pas oublié. L'antifascisme est donc le sens profond de cette action.

Le combat contre l'oubli est un autre aspect de notre action. De même que les guérilleros luttent contre l'oubli, notre Amicale, toutes choses égales, lutte contre l'oubli, qui succéda à l'indifférence. Cet oubli se constate à Gurs par la plantation d'une forêt sur le site du Camp. Il s'est traduit de façon beaucoup plus cruelle en Espagne. Mais notre combat est commun, c'est ce qui explique notre solidarité active.

D'autant que nombre de ces Résistants qui ont lutté pendant de si longues années contre un État franquiste illégitime et factieux, ont également participé de façon tout à fait décisive à la Résistance contre le nazisme en France. Dans les maquis du Béarn, du Pays Basque et de nombreuses autres régions du Sud-Ouest de la France, comme l'Ariège dont le chef-lieu a été libéré par un maquisard Espagnol : le commandant Robert.

Dolores Cabra, à ce moment, comme aux autres moments importants de ces deux jours, souligna la présence de notre Amicale et exprima la reconnaissance d'AGE pour notre action.

Colloque de Mauthausen

Un important symposium a été organisé à Mauthausen/Linz (Autriche) les 28 et 29 octobre derniers par l'Amicale française des déportés et familles de disparus du Camp. Cette manifestation a rassemblé autour d'anciens déportés une centaine d'étudiants, enseignants et universitaires français et autrichiens. Au centre des débats, la problématique des lieux de mémoire et la place des camps de concentration autrichiens dans la mémoire du pays. Des écrits autobiographiques d'anciens internés ont été présentés.

Ce symposium intervient dans le contexte d'une réflexion de la part du gouvernement autrichien autour du réaménagement du Camp de Mauthausen. Les représentants des internés français ont souhaité pour leur part insister sur la transmission de la mémoire (action auprès des jeunes, coopération avec les enseignants du secondaire et universitaires).

L'Amicale du Camp de Gurs était représentée à ces journées par Claire Extramiana.



Hommage aux guérilleros

Dans les deux précédents numéros du bulletin nous avons annoncé le lancement d'une souscription pour financer un Mémorial en Cantabrie. Nous communiquons la liste des souscripteurs, que nous remercions vivement.

Liste des souscripteurs

Amblard J-F (Idron)	100 F
Amicale du Camp de Gurs (Pau)	500 F
Andrades (Pau)	200 F
Anonymes (collecte)	2 469 F
Ass « Carl Einstein » (Boeil-Bezing)	500 F
Ass Nalc Combattants Résistants (Pau)	300 F
Audren (Pau)	500 F
Caja Carlos (Morlaas)	150 F
Casaucou J. (Buziet)	250 F
Cazetien A. (Mourenx)	100 F
Charent E. (Pau)	100 F
Clemente I. (Oloron)	100 F
Comité du Mémorial (Orthez)	1 000 F
Comité Palois du MRAP	500 F
Defrançais R. (Mérignac)	100 F
Delhomme M.-J. (Pau)	200 F
Département d'Espagnol (Fac. de Pau)	500 F
Différences (Mirepeix)	200 F
Dupont-Escarpit D. (Arcachon)	200 F
Extramiana M. (Pau)	500 F
Fédération Syndicale Unitaire (Pau)	500 F
Gonzales E. (Pau)	100 F
Gonzales J. (Bizanos)	500 F
Gourdin Y. (Biarritz)	500 F
Guzman (Pau)	100 F
Labarrère A. (Pau)	500 F
Labarie C. (Pau)	150 F
Laufer (Pau)	150 F
Machu A. (Pau)	200 F
Minondo M.-P. (Esterençuby)	150 F
Parti Socialiste (Pau)	500 F
Quintreau C. (Assat)	500 F
Ramirez A. (Perpignan)	500 F
Tollis F. (Bizanos)	100 F
U.D.C.G.T. Pyrénées-Atlantiques	500 F
UIS CFDT Béarn (Pau)	500 F
Vallès (Bidos)	150 F
Total	14 069 F



50e anniversaire de la signature de la Convention de Genève

À l'occasion du 50ème anniversaire de la Convention de Genève sur les réfugiés, le samedi 29 septembre 2001 s'est tenu le premier festival « Pyrénées Terre d'Accueil », au Parvis de Tarbes – en présence de Madame D. Mitterrand – et à la salle des fêtes de Lannemezan.

Émile Vallès, président de l'Amicale, et Claude Labarie, secrétaire général, ont représenté l'Amicale à Lannemezan. Leur intervention sur le Camp de Gurs, dans le cadre de la séquence « Les Camps de la honte », a été suivie par une salle attentive, dans laquelle figuraient d'anciens internés de Gurs et des réfugiés Tutsies, Afghans, Tchétchènes et d'autres encore dont le déchirement suit notre malheureuse actualité.

Cette manifestation comportait également l'inauguration, en présence du maire, M. Bernard Plano, d'une sculpture « Sept réfugiés tirent le monde », la lecture d'un message de soutien de M. Henri Caillavet, ancien ministre, une exposition de photos sur les réfugiés de « La bolsa de Bielsa », la projection des films : « Ces jours en exil » et « Contes de l'exil ordinaire ». Le tout s'est terminé par un dîner, « Les cuisines du monde », préparé par des réfugiés, demandeurs de l'asile politique, logés au centre « La Ramondia », de Lannemezan.

Félicitons les organisateurs de ce premier festival prometteur et notamment Marcel Arino, dont le père fut un gursien.

Bibliographie

Une autre Suisse - 1940-1945. Un bastion contre l'Allemagne nazie, de Jean-Pierre Richardot, coédition Le Félin/Labor et Fides (260 pages).

Ancien journaliste au Monde, l'auteur sort de l'ombre des figures qui font honneur à un pays dont la population, dans sa très grande majorité, ne se résolut jamais à croire à la victoire finale des forces de l'Axe.

Profession : mortel. Fragments d'autobiographie, de Jacques Sternberg. Édition Les Belles Lettres, 19,82 € (130 F).

Voici le dernier de la quarantaine d'ouvrages de Jacques Sternberg. Dans ces Fragments d'autobiographie, il évoque le jeune homme juif de 18 ans qu'il était au cours de l'hiver 1942, lors de son arrivée au Camp de Gurs, où il séjourna jusqu'à la fin de la guerre.

Si vous avez des témoignages, des documents relatifs à l'histoire du Camp de Gurs, n'hésitez pas à nous contacter ! C'est important, pour l'éducation des générations futures...

Un certain 9 novembre...

Avant même la prise du pouvoir par Hitler en 1933, il y eut des manifestations violentes d'antisémitisme au cours desquelles les S.A. s'en prirent aux personnes et aux biens. Pendant les premiers mois du gouvernement de Hitler, ces persécutions prirent encore plus d'ampleur. Le 1er avril 1933, une journée de boycottage des entreprises juives orchestrée par les S.A. fut l'occasion de violences.

Les persécutions prirent un tour nouveau avec les lois raciales de Nuremberg en 1935. On peut dès lors parler de « mort civile ». Toute relation avec les Juifs étaient interdites aux « Aryens » au nom de la « pureté de la race ». Enfin, en 1938, l'assassinat le 6 novembre par un jeune Juif, Herschel Grynszpan, d'un conseiller à l'ambassade allemande de Paris, fut interprété par Goebbels comme un « acte de provocation du judaïsme international » et servit de prétexte pour organiser un pogrom d'État, la tristement célèbre « Reichskristallnacht ». Le nom de « Nuit de cristal », ainsi nommée par dérision par les nazis, rappelle le verre brisé des vitrines et des fenêtres. 91 personnes furent assassinées, 280 synagogues brûlées, 7 500 entreprises et magasins juifs pillés et détruits, 26 000 juifs arrêtés et déportés en camp de concentration.

L'État nazi imposa aux Juifs une amende collective d'un milliard de marks. Les dernières entreprises furent « aryanisées ». Contraints de porter l'étoile jaune, les Juifs étaient alors totalement isolés du reste des Allemands. Les nazis s'orientaient délibérément vers la « solution finale ».

Jean-François Amblard

Nos peines

Nous venons d'apprendre le décès de notre ami Jean Ricoux, qui résidait à Barjac. Il était l'un de nos plus anciens adhérents et son soutien ne nous a jamais fait défaut. À sa famille et à ses amis, nous transmettons nos condoléances émues.

Nouveaux adhérents

- Odette Brozou de Pau (64)
- Sylvie Casamajor de Pau (64)
- M. et Mme Marcel Davidovili de Pau (64)
- Laurent Lom de Pau (64)
- Bernard et Cécile Coste de Pau (64)
- M. Ollier et Mme Lahon d'Oloron-Ste-Marie (64)
- Mayalen Valotteau d'Ogeu (64)
- L'Association Les Alevins – Ecole Publique de Ledoux (64)
- Michel Guttman de Lamarque de Pontacq (65)
- Elfriede Kaspary de Lyon (69)
- Eckard Holtz de Metz (57) – avec toutes nos excuses car nous avons oublié, depuis plusieurs mois, de mentionner son adhésion.
- Fernand Tadiello de Nouméa (Nouvelle Calédonie)

Nous publions ici le témoignage de M. Ehud LOEB. Nous aurions voulu le publier plus tôt, mais sa grande valeur nous interdisait de le « tronçonner ».

Ils m'ont tout pris: ma mère, mon père, ma tante Erna, ma grand-mère Sophie. Grand-mère est morte trois semaines après notre arrivée au Camp de Gurs. Tante Erna, qui s'était mariée quelques semaines avant la déportation et s'était installée dans une autre ville, a perdu la vie quelque part dans l'est, avec son mari et l'enfant qu'elle portait. Mes parents ont été assassinés à Auschwitz.

Je me souviens nettement de ce matin d'octobre 1940. Le soleil baignait la pièce exigüe où nous vivions, dans cette maison terriblement surpeuplée où s'entassaient tous les juifs de la ville. Nous étions trente : des jeunes, des gens d'âge mûr, des vieillards et des malades. Et moi, le seul enfant. Au petit matin, la Gestapo a fait irruption. Elle nous a signifié notre transfert. On nous donnait une heure pour faire nos bagages. Dix kilos par personne.

J'entends encore la voix de mes parents. Maman m'a soulevé de mon lit - j'avais six ans et demi - elle a fait ma toilette, calmement, avec des gestes lents, m'a habillé, et, avant de mettre mes chaussettes, m'a dit : " N'oublie jamais, quand tu mettras tes chaussettes, que tu as les ongles des pieds de ton père. Et alors tu te souviendras de lui. " Puis elle dit : " La nuit, regarde la lune. Si jamais nous sommes séparés, sache que où que nous soyons nous regarderons la même lune. " Elle m'a embrassé très fort. Savait-elle ce qui nous attendait ? Papa a coupé une pomme en deux, puis chaque moitié en deux, et chacun de nous en a mangé un quartier : Maman, grand-mère Sophie, Papa et moi. Avant de me donner le mien, il a dit : " Mange toujours les pépins - c'est bon et nourrissant, et ça fait partie de la pomme. Un petit pépin a lui aussi de la valeur. " Je me rappelle chacun de ses mots. Après, Maman m'a pris sur ses genoux, et m'a dit d'un ton grave et solennel : " Sache que tu ne seras jamais seul Tu auras toujours une ombre, une ombre personnelle. Chaque être à une ombre.

Elle ne te quittera jamais. "

Ils m'ont tout pris : mes parents, ma famille, mon en fance, et mon espérance. Je ne suis jamais allé au jardin d'enfants, et j'ai dû attendre l'âge de douze ans pour entrer à l'école.

Je n'avais pas compris, à l'époque, les paroles de mes parents, ces paroles qu'ils m'avaient dites en octobre 1940. Je n'ai jamais revu mon père. Ma mère, je l'ai vue pour la dernière fois en ce jour de printemps 1941 où quelqu'un me fit sortir clandestinement du camp, puis s'est occupé de me cacher.

Jusqu'aujourd'hui, les ongles de mes orteils me rappellent les paroles de ma mère. Jusqu'aujourd'hui, la lune unit mon regard à celui de mes parents. Jusqu'aujourd'hui je mange la pomme toute entière, avec les pépins.

Mais mon ombre n'a pas toujours été à mes côtés. Elle a disparu quand le ciel était de plomb. Elle m'a abandonné la nuit. J'ai été si seul, tant d'années durant... juste quand je la cherchais, en ces nuits mouillées de larmes, en ces interminables heures de désolation, en ces journées grises de menaces, dans les forêts épaisses où nous nous cachions, mon ombre me délaissait. Il y a des jours où je me demandais si elle était vraiment mon ombre à moi. Je me demandais même si j'étais vivant ou mort. Et quelle était donc ma véritable identité ? Qui était cet être vivant sous un faux nom, en se cachant, petit garçon juif qui des heures ou des jours durant servait d'enfant de chœur au curé qui disait la messe à l'église ?

Quand mon ombre apparaissait, elle m'accompagnait et me rappelait qu'elle était tout ce qui me restait au monde. La chaude, douce et protectrice étreinte de ma mère, la main solide de mon père me caressant ma petite main, les histoires que me racontait ma grand-mère, les câlins de l tante Erna, qui avait des cheveux d'or comme ma mère - tout cela, je l'avais perdu à jamais.

J'ai compris que mon ombre n'était qu'un prêt : elle était à moi, mais parfois se volatilisait. Elle était avec moi - mais parfois disparaissait. Elle ne revenait que pour s'éclipser à nouveau. La promesse de

ma mère était tenue, mais seulement en partie : j'ai une ombre, mais quelquefois elle m'abandonne. En ces années de guerre, j'ai eu sept ans, puis huit, neuf, dix, onze ans, sans même une ombre sur qui pouvoir compter.

Puis j'ai eu douze ans, et maintenant un demi-siècle a passé. Il m'a été beaucoup donné : j'ai eu une famille adoptive, j'ai fait des études, épousé une femme aimante, et nous avons quatre enfants merveilleux qui maintenant ont à leur tour de beaux enfants. J'ai un foyer, un métier, de bons amis.

Je me coupe les ongles des pieds avec lenteur, application et recueillement. La lune, je la contemple longuement, en tentant l'impossible : renouer le lien avec mes parents, morts depuis si longtemps. Les pommes, je les mange avec les pépins, et chacun des mots prononcés par mon père revient à ma mémoire.

Quand mes enfants étaient petits, je leur ai dit que chacun de nous a une ombre, et je l'ai répété à mes petits enfants. Sans explication. J'ai vu, avec amour et joie, s'écarquiller leurs yeux innocents. Ils ne pouvaient pas comprendre. Ils me regardent manger les pépins des pommes avec une curiosité amusée. Et ils se blottissent contre moi quand je regarde la lune, sans se douter de ce que je cherche.

Aucun d'eux ne sait que je poursuis une controverse muette mais acharnée avec mon ombre. Elle était censée rester toujours avec moi, particulièrement en ces années-là. Ma mère me l'avait promis. Et personne ne sait, non plus, qu'à la fin mon ombre me quittera pour toujours - de même que les mauvais et les beaux souvenirs.

Qui saura comment étaient les ongles des pieds du grand-père de mes enfants ? Qui connaîtra la signification des pépins des pommes ? Qui saura que la lune aura joué un rôle important dans la vie de cet homme étrange qui était moi ? Et nul ne se souviendra de mon ombre.

EHUD LOEB

Août 1996

Traduit de l'hébreu et de l'anglais par Léa Marcou

Le bulletin
Gurs, souvenez-vous
est édité par
l'Amicale du Camp de Gurs
Directeur de la publication :
Emile Vallès
Imprimé par nos soins à
OLORON-SAINTE-MARIE
Commission paritaire n° 2 147 D73

Le Bureau de l'Amicale
et l'équipe du bulletin
vous présentent,
à vous et à tous les vôtres,
nos meilleurs vœux
à l'aube de l'année 2002

Pour nous écrire :

**Amicale du
Camp de Gurs,**

12 rue René Fournets,

64000 PAU

Tél. : 05.59.36.15.73.



*L'Amicale du Camp de Gurs dispose d'une série
de sept cartes postales en noir et blanc.*

*Elles sont mises en vente au prix de 30 F
(soit 4,57 €).*

Sommaire

L'AG de l'Amicale	p. 2
Rencontres avec...	p. 2
L'Amicale aux Journées du Livre à Pau	p. 2
Un coup de pédales	p. 2
Les projets de l'Amicale	
Mise en valeur du site	p. 3
Exposition de la Maison du Patrimoine	p. 3
Stage de formation pour enseignants	p. 4
Mémoire de Maîtrise	p. 4
Hommage aux guérilleros anti-franquistes	pp. 4 & 5
En quête d'archives	p. 5
Mémoire républicaine	p. 6
L'inauguration du Monument de Camargo	p. 6
Colloque de Mathausen	p. 7
Convention de Genève	p. 8
Un certain 9 novembre...	p. 8
Bibliographie	p. 8
Nouveaux adhérents	p. 8
Mon ombre qui n'est pas mienne	p. 9

Commande par courrier à l'adresse ci-contre



***N'oubliez pas votre adhésion pour l'année 2002,
l'Amicale ne vit que par vous !***

**** Adhésion et abonnement au bulletin***

Gurs, souvenez-vous : 15 €

**** Membre bienfaiteur : somme au choix***

Chèques à l'ordre de : Amicale du Camp de Gurs

12 rue René Fournets

64000 PAU

CCP n° 4 104 13 V

Semi-routage - Port payé

Motif de non-distribution

- adresse incomplète
- n'habite pas à l'adresse indiquée
- refusé
- décédé